

MEDITATION par un LAÏC (Emmanuel), NATIVITE de SAINT-JEAN BAPTISTE,
dimanche 24 juin 2018 :

Chers Sœurs et Frères en Christ ! **JOYEUX NOËL ... d'ETE !** C'est ainsi que, parfois, est présentée la Nativité de Saint-Jean Baptiste, dont nous faisons mémoire ce dimanche... 6 mois avant celle du Dieu fait Chair, Jésus, à la Noël... d'hivers. Nativité qui est, liturgiquement solennité. Le 28 août nous faisons Mémoire de son martyr.

Avec un peu d'humour, nous pouvons noter que c'est un laïc célibataire, sans enfant, qui est appelé à méditer, ce jour, sur une naissance... Célibataire dont l'activité professionnelle se déroule néanmoins, dans un Hôpital, celui de la Conception où, au sein de sa Maternité, viennent au jour des enfants (de manière parfois très prématurée). Plus dramatiquement, certains naissent même « Sans vie ».

La liturgie de la Parole de ce dimanche, dans sa 1^{ère} lecture, nous présente d'abord l'itinéraire vocationnel, précoce, du Prophète Isaïe :

« J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé. *J'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom.* Il a fait de ma bouche une épée tranchante ».

Ces mots nous conduisent, quasi naturellement, comme dans un « air de famille », malgré l'époque différente, au fêté de ce jour, également prophète.

« **Que donc sera cet enfant ?** » interroge Luc, dans l'Évangile de ce jour. Question que se pose peut-être chaque parent, voir grands-parents ? **Ceux présents ce soir, le confirment-ils ?**

Et moi adulte, m'arrive t'-il de relire mon Parcours de Vie, pour y discerner la trace de Dieu voir, plus tristement... son absence voir son rejet, sa mise à la porte ?

Il faut d'abord noter que la conception du Fêté de ce jour, est un peu particulière. Il naît de parents âgés et dont le père, est temporairement muet, du fait de son incrédulité vis-à-vis d'une annonce, pas totalement... rationnelle.

Son nom, Jean, signifie littéralement : Dieu a fait grâce.

Les extraits bibliques de ce jour, et plus largement, **nomment Jean-Baptiste, de divers termes,** ce qui met en évidence que cette naissance n'est pas rien, du moins ce qu'elle représente, ses enjeux : Précurseur ; Prophète ; l'Envoyé de Dieu ; Témoin de la lumière ; Lampe qui brûle et brille. N'oublions pas, également, qu'il baptisa Jésus, dans le Jourdain. Tout en précisant lui-même, dans le passage des Actes des Apôtres, de ce jour : « *Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas* » !

Jean le Baptiste **nous invite à un déplacement et même à une conversion,** le baptême qu'il conféra était dans cette dynamique. **Y sommes-nous prêts ?**

A cela le même texte met en évidence, que ce qu'il est ou du moins représente, ne lui est pas monté à la tête : « *Je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds* (ceux du

Christ) ». Qu'il est intéressant de rapprocher d'une parole de Jésus, le concernant : « *Parmi les enfants des femmes, il n'en est pas un de plus grand que Jean-Baptiste* ».

Et nous, qu'en est-il de notre humilité personnelle ?

Quant à son activité professionnelle de baptiste – si l'on peut parler ainsi – ou du moins sa formation, sa préparation à celle-ci, elle se déroule dans un lieu bien particulier, bien biblique : **le désert** ... Lieu de l'épreuve, du choix, de la Tentation mais aussi de la Rencontre avec Dieu.

Le Cardinal Jean Daniélou précise, à ce sujet, je le cite : « (...) La réalisation de l'appel de Dieu sur Jean-Baptiste, va faire de lui le commencement de quelque chose de nouveau, exigeant qu'il ne reste pas dans la simple continuité de sa famille et de sa patrie. Cette rupture avait déjà commencé quand, éclairé par l'Esprit, son père l'avait appelé Jean et que les voisins s'étaient étonnés en disant : *Il n'y a personne de ta parenté qui porte ce nom*. Ainsi Jean ne sera pas simplement le continuateur des traditions familiales. Mais la grâce de Dieu l'a choisi pour inaugurer une voie nouvelle. Et **son départ au désert est l'expression de cette vocation singulière.** »

Nous, Saint-Lucards **ne sommes-nous pas appelés à une certaine rupture dans nos habitudes, à un déplacement ?** Nos actuels et futurs anniversaires ne sont-ils pas le moment favorable ?

Plus concrètement, **quelle est la place positive du désert, dans ma vie ?** C'est à dire de la non action, du seul à seul avec Dieu ?

Le Bienheureux Charles de Foucauld ne nous dit-il pas ? « Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu, c'est là qu'on se vide, qu'on chasse tout ce qui n'est pas Dieu ».

Pour terminer, laissons retentir, en chacun de nous, quelques versets du psaume de ce jour, le 138, ils pourraient nous accompagner dans notre prochain temps de... désert, à la Sainte-Baume, à la Sainte-Victoire, en bord de mer ou plus simplement à notre domicile, devant une bougie, une Bible, une icône...

*« Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève,
de très loin, tu pénètres mes pensées,
Tous mes chemins te sont familiers.*

*C'est toi, qui as créé mes reins,
qui m'a tissé dans le sein de ma mère.*

***Je reconnais devant toi le prodige,
L'être étonnant que je suis. » (Bis)***

En suis-je persuadé ?

Bonne Fête et Bonne Route à chacune, chacun !